



LES2SCÈNES
SCÈNE
NATIONALE
DE BESANÇON

13 & 14 octobre
Espace

XYZ

ou comment parvenir à ses fins

Georges Appaix



Rencontre

mercredi 14 octobre, restez en salle à l'issue de la représentation, une discussion avec l'équipe artistique vous est proposée.

durée 1h

Le Théâtre Ledoux
L'Espace
03 81 87 85 85

49 rue Mégevand
place de l'Europe
www.les2scenes.fr

Conception, mise en scène, textes Georges Appaix

Chorégraphie Georges Appaix, avec la participation des interprètes

Interprétation Georges Appaix, Romain Bertet, Liliana Ferri, Maxime Gomard, Séverine Bauvais, Carlotta Sagna, Melanie Venino

Conception vidéo et site web Renaud Vercey

Conception et textes publication Christine Rodes, Georges Appaix

Graphisme Francine Zubeil

Scénographie Madeleine Chiche, Bernard Misrachi pour Le Groupe Dune(s), Georges Appaix

Lumière Pierre Jacot-Descombes

Environnement sonore Olivier Renouf, Eric Petit, Georges Appaix

Costumes Michèle Paldacci, Georges Appaix

Régie générale Jean-Hughes Molcard

Administration Tatiana Pucheu Bayle

Production, diffusion Pascale Cherblanc

Production La Liseuse

Coproduction Les Quinconces-L'Espal, Scène nationale du Mans; Théâtre de la Ville de Paris et Maison des arts de Créteil; en partenariat avec micadanses – festival

« Faits d'hiver »; Théâtre Joliette, Scène conventionnée pour les expressions contemporaines; marseille objectif DansE;

Théâtre Garonne, Scène européenne; La Place de la Danse, CDCN Toulouse-Occitanie; POLE-SUD, CDCN de Strasbourg;

Théâtre Gymnase-Bernardines de Marseille; Pôle Arts de la Scène - Friche la Belle de Mai, avec le soutien de l'ADAMI

Conventionnement compagnie ministère de la Culture – Drac Provence-Alpes-Côte d'Azur

Subventionnement compagnie Région Provence-Alpes-Côte d'Azur; Département des Bouches-du-Rhône

Résidence compagnie La Friche la Belle de Mai - Marseille.

photographie ©Agnès Mellon



Trois dernières lettres d'amour à la danse

Pour son ultime spectacle, Georges Appaix accélère son abécédaire chorégraphique. Avec XYZ, il parachève ainsi une œuvre débutée il y a plus de 35 ans avec le spectacle *Antiquités*. Sur scène, sept danseurs exceptionnels – de trois générations différentes – et un alphabet en volumes conçu par le groupe Dunes. Entre abstraction et narration, Georges Appaix nous invite à (re)visiter une danse qu'il aura toujours su réinventer pour déclarer son amour des mots, de la musique et du geste. Une invitation adressée sans nostalgie, cet XYZ déborde de fraîcheur : clôturer, certes, mais joyeusement !

Extrait

« Alors c'est l'histoire...

C'est l'histoire d'un travail.

Non, ça commence mal !

Effacez ça !

Je reprends, c'est une histoire, c'est du temps et du travail...

Non, du temps, des gens et un travail...

Des années, des théâtres, des gens et du travail.

Ce sont des lettres, dans l'ordre, mais dans un certain désordre, pas les lettres mais les idées.

Suivez-moi. Vous me suivez ?

C'est l'ABC ! le B, A, BA ! c'est l'Alpha et l'Oméga,

c'est grec en tous cas !

C'est l'alphabeta, l'alphabet ah !

De la lettre aux mots il n'y a qu'un pas mais il coûte !

Comme tout premier pas, comme pour la danse !

Le premier pas, sortir de soi, de son quant-à-soi ! Consommer, consumer son propre corps ! Ce sont des lettres, des mots et

des corps dans des théâtres, dans des salles de théâtre,

des salles qui s'éteignent pour mieux voir, après.

Mieux entendre. »



Note d'intention

« Un abécédaire donc ! Quoi de plus élémentaire qu'une lettre, mais quoi de plus immense que le champ qui s'ouvre si l'on combine les vingt-six ! »

C'est mieuX, allons-Y, Zou ! Mettons un terme à cet alphabet ! X, Y, Z, lettres mal aimées, rarement initiales, le fin fond de l'abécédaire ! Elles ont pourtant leurs charmes, bien que droites et anguleuses, et forment un sacré trio ! Sexe, chromosomes, zozotements, inconnue mathématique et adverbe de lieu, film mythique, sans parler d'un petit côté « etc » ... Dans un espace à trois dimensions, comme le nôtre ou celui du plateau, chacune la sienne : X en abscisse, Y en ordonnée, Z en cote !

XYZ, spectacle en volume !

Et spectacle alphabétique, qui parcourt l'alphabet pour y glaner ce qui le constitue. Peut-être certains regards sur le passé, depuis nos *Antiquités Vers un protocole de Conversation?*, à travers ces *Hypothèses fragiles, Question de goûts?*

Certainement la rencontre à nouveau de ces auteurs, poètes, musiciens, philosophes, artistes et techniciens qui ont nourri ce travail !

Et puis, toujours présentes, ces tentatives obstinées, gourmandes, de mettre en scène un corps qui danse et qui dit, qui circule quelque part entre abstraction et narration, sans jamais se limiter à l'une ou l'autre et qui essaie d'échapper à tout enfermement. Un corps libre ?

Toujours présente aussi cette autre préoccupation : éprouver, mettre à l'épreuve une forme spectaculaire qui s'appuie sur le fragment, la plupart du temps de nombreux fragments, de natures éventuellement très différentes, qui se succèdent et se heurtent.

Des micro-éléments de sens qui, par opposition, contagion, rupture, peuvent produire un sens plus général, diffus, complexe et laissant la place à une réception plus ouverte.

Un abécédaire donc ! Quoi de plus élémentaire qu'une lettre, mais quoi de plus immense que le champ qui s'ouvre si l'on combine les vingt-six ! Et pour le parcourir, 7 personnes sur le plateau, d'âges différents, avec ou sans expérience de ce travail, danseurs différemment, acteurs par nécessité, musiciens à leurs heures, embarqués dans les trois dimensions du plateau et le temps qui s'écoule.

— Georges Appaix

« L'affaire est généreuse, elle disperse sa joie aux confins de l'effacement. Tout fuit, n'est-ce pas... ? Mais un peu d'énigme ne nuit pas au plaisir. »

Des lettres, des mots, des noms, des titres précisément dispersés sur un territoire, un espace où trouver, comme au jeu de go, les stratégies de passage, les voies de connexion, d'écho, de mémoire, de projection... Cet espace segmenté mais fléché, dispersé mais relié pourrait être le dessin d'XYZ, qui surgit en trois langues : celles du web, du papier, de la scène ; sur l'écran, sur ces pages, ici-même, au plateau, devant vous.

Trois langues pour l'amour des mots.

Sous toutes leurs formes, écriture, conversation ou chant, sous toutes leurs textures, clarté et glossolalies. Généalogie des auteurs aimés, collecte de chansons et poèmes, réitération des amours et des empêchements, refrains des dialogues poursuivis au fil des questions, des silences et des embarras. Mots aimés pour eux-mêmes (quelle beauté, cette succession de traits !), pour leur sens et leur son, leur « senSon », leur chanson. Mots glissés dans le corps des danseurs, mots épris de mouvement et charmés par le rythme, formés, transformés au pli du coude par celle-ci qui en reste muette et celui-là, qui la traduit toute entière.

Car le protagoniste, l'ami, l'amoureux, l'inventeur, le danseur traduit la situation et situe la traduction exactement là d'où elle doit dériver : en impermanence jouissive, en impertinence libertaire.

La traduction est un état transitoire. Comme on sait, traduire c'est trahir un peu. Forcément, quand on traverse, on verse un peu à soi. Fin d'alphabet, le corps-à-corps des lettres bouge encore - de la figure au phonème et retour, des artistes à vous qui, comme toujours, tenterez de n'en pas perdre une miette.

Comme toujours, peine perdue : l'affaire est généreuse, elle disperse sa joie aux confins de l'effacement.

Tout fuit, n'est-ce pas... ? Mais un peu d'énigme ne nuit pas au plaisir.

— Christine Rodès

Presse

Dès sa pièce *Antiquités* (1985), sur Homère, Georges Appaix, qui n'a pas pour rien baptisé sa compagnie La Liseuse, d'après la peinture de Matisse, s'arrime à la littérature mais aussi à l'alphabet pour impulser ses créations. « Il y a eu évidemment des bégaiements, des fautes d'orthographe, quatre spectacles sur le A, mais c'était très agréable de chorégraphier ces lettres, commente-t-il. Curieusement, je me méfie des mots impératifs, univoques, mais j'aime travailler sur la frontière entre le silence et la parole. Je cherche une continuité dans l'être, un élan qui ne finit pas entre gestes et voix. » Il cite comme soutien les poètes Francis Ponge et Philippe Jaccottet, les philosophes Sénèque et Jankélévitch, puis écrit peu à peu ses propres textes.

Une mosaïque instable

Cette saveur très musicale, pas loin du slam dans ses premiers travaux, Georges Appaix, né à Marseille où il vit toujours, la tient de son grand-père maternel, sicilien, qui entraînait les réunions de famille en chantant des airs traditionnels. « J'ai appris à chanter pour différentes pièces, précise-t-il. J'aime la chanson, art populaire et modeste. C'est une sensation forte qui traverse le corps. Avec le temps, mon rapport aux mots a évolué. Au début, c'était très simple, et puis je suis passé de la scansion à la dissociation pour aboutir aujourd'hui à quelque

chose de plus narratif. »

Après *Vers un protocole de Conversation?* (2014), délicieux trio sur les mille et une façons de saisir la danse au lasso du verbe, puis *What do you think* (2017) sur la pensée en mouvement, Georges Appaix signe d'un seul trait la fin de son abécédaire avec XYZ, pour huit interprètes de 25 à 66 ans. Il y déroule quelques-uns de ses motifs principaux comme l'obstination, la question, le temps... « Je travaille sur le fragment sans doute parce que je m'ennuie assez vite, confie-t-il. J'aime bien changer, passer du coq-à-l'âne, en me rapprochant du montage au cinéma. Je tente de donner un sens général à ce qui nous habite et nous échappe. » Pour faire apparaître une mosaïque instable d'images et de sensations au diapason d'un paysage mental fluctuant. XYZ a un sous-titre : *ou comment parvenir à ses fins*. Un but que Georges Appaix ne réussira sûrement pas à atteindre, et c'est tant mieux. Ce rêveur et paresseux déclaré qui a découvert « le plaisir du travail dans la danse » a devant lui l'écriture d'un livre, la passion des mots croisés, de la marche et de la Sicile. « Je vais me libérer, mais le plateau va sans doute me manquer, glisse-t-il. Cela a été l'aventure de ma vie que d'installer cette relation privilégiée, précieuse, avec le public. »

Alors, XYZ ? À prendre au pied de la lettre ?

— Rosita Boisseau, *Le Monde*, 7 février 2020

Parcours

Georges Appaix – La Liseuse

Né en 1953 à Marseille, Georges Appaix découvre très tôt l'ennui, la rêverie et les voix de tierce des chansons populaires italiennes.

Diplômé de l'École nationale supérieure des Arts et Métiers, il découvre également au contact de Madeleine Chiche, Bernard Misrachi et d'Odile Duboc, les mystères de l'improvisation et les joies difficiles du travail sur le corps. Il travaille parallèlement le saxophone qu'il renonce quelques années plus tard à maîtriser, préférant écouter John Coltrane. Il devient danseur par effraction puis, avec l'aide d'autres danseurs, chorégraphe sur le tas.

En 1984, Georges Appaix fonde la compagnie La Liseuse, dont le nom évoque avant tout *La Liseuse sur fond noir* de Matisse qui est sur le mur de son bureau, et dont les couleurs avaient servi pour les costumes de la pièce *Le Bel Été* ; et, à travers ce nom, il clame également son amour de la littérature, à laquelle son travail chorégraphique sera souvent accollé.

Installée à Marseille depuis 1991 et à la Friche la Belle de Mai depuis 1993, La Liseuse a produit une quarantaine de pièces de danse contemporaine, allant du solo à la pièce pour une dizaine d'interprètes.

Georges Appaix aime prendre la littérature au pied de la lettre, tout en se jouant des arts plastiques. De A à Z, il égrène l'alphabet comme le fil conducteur d'une danse musicale, donne du corps à la lettre, explore la beauté du déséquilibre, la fragilité de la communication, et s'amuse du sens, des sons et des mots. En trente-cinq années de créations, il déroule son abécédaire chorégraphique, de A comme *Antiquités*, pièce qui a fait sa réputation dès 1985, en passant par *Gauche-droite*, *Question de goûts*, *Hypothèses fragiles*, *M. Encore ! Immédiatement là tout de suite*, *Once Upon a Time*, *Torgnoles*, *Vers un protocole de conversation ?* (jouée aux 2 Scènes, Scène nationale de Besançon en mars 2019), *Basta !*, jusqu'à *XYZ ou comment parvenir à ses fins*, son ultime création.



Prochainement

2,3 et 4 novembre
Espace studio | Théâtre

16 octobre
Théâtre Ledoux | Musique

Schubert in love

Rosemary Standley
& l'Ensemble Contraste

Après avoir croisé le baroque anglais au folk américain, Rosemary Standley répond à l'invitation de l'Ensemble Contraste à interpréter avec eux une quinzaine de Lieder de Schubert.

du 22 au 28 octobre
Espace | Cinéma

Vacances au cinéma

Du cinéma à découvrir en famille et accessible aux enfants dès l'âge de trois ans. Des rencontres, des jeux et des ateliers de pratique ouverts à tous: découverte des techniques du cinéma d'animation, expositions, visites des coulisses ou goûter à thème...

Conférence de choses

Pierre Mifsud & François Gremaud

Entre l'érudition légère et l'humour absurde de l'orateur, cet art de la digression ultra-maîtrisée mettra votre curiosité en roue libre. Rarement bouillon de culture n'aura été aussi drôle et addictif.

du 9 au 13 novembre
Espace | Cirque

Parbleu !

Atelier Lefeuvre & André

Parbleu ! voit un duo déployer son ingéniosité minimaliste autour d'accessoires dénichés au fond d'un atelier : planche, truelle, boule de pétanque, masse de chantier... Autant d'objets détournés avec une dextérité millimétrée, entre jonglage et acrobatie contorsionniste.

Restez informés et suivez au plus près Les 2 Scènes !



Ville de
Besançon



RÉGION
BOURGOGNE
FRANCHE
COMTÉ

Doubs
Département

Interreg
France - Suisse

La Scène nationale de Besançon, Les 2 Scènes, est un établissement public de coopération culturelle. Il est subventionné par le ministère de la Culture (direction régionale des affaires culturelles de Bourgogne-Franche-Comté), la Région Bourgogne-Franche-Comté, le Département du Doubs et la Ville de Besançon, et bénéficie du soutien du CNC (Centre national de cinéma), de l'Onda (Office national de diffusion artistique), du CNV (Centre national de la chanson, des variétés et du jazz) et de la Sacem ainsi que du programme européen de coopération transfrontalière Interreg France-Suisse 2014-2020, dans le cadre du projet LaBe23.

Licences d'entrepreneur de spectacles: 1-1061735 1-1061736 2-1061737 3-1061738

Programme de salle XYZ ou comment parvenir à ses fins - Les 2 Scènes | octobre 2020



onda



Centre national
de la chanson, des
variétés et du jazz



Centre des Dialectes
de la Région de
Besançon



SOCIÉTÉ
GÉNÉRALE



JOA
JEU OFFICIEL DE LA
RÉGION DE BESANÇON



GINKO